

# BARRIÈRES ET FACILITATEURS

Les éléments identifiés lors de la mise en relation des catégories peuvent se réaliser comme des barrières aux soins et traitements, mais aussi comme des facilitateurs à ces derniers. Selon la forme qu'ils prennent, certains éléments peuvent être l'un ou l'autre, ou bien les deux à la fois.

	FACILITATEUR	BARRIÈRE
CHARGE MENTALE	Ne s'applique pas	Une charge mentale lourde peut affecter le bien-être émotionnel des personnes vivant avec le VIH et devenir une barrière aux soins de qualité. Ainsi, la qualité des soins, l'adhérence au traitement et la gestion des comorbidités peuvent se voir négativement affectées.
FORMATION	La formation liée aux enjeux du VIH fournit une augmentation du sentiment de compétence et d'empowerment, améliorant ainsi le bien-être global. Elle permet de devenir patient-partenaire et ainsi avoir accès à un traitement plus adapté aux besoins de la personne vivant avec le VIH.	Si les informations entourant le traitement et le VIH ne sont pas bien comprises, la relation avec les professionnels de la santé ou l'adhérence au traitement peuvent se voir négativement influencées.
STRESS ÉCONOMIQUE	Ne s'applique pas	Les assurances privées, non adaptées à la réalité des personnes vivant avec le VIH, peuvent contribuer à des arrêts de traitement involontaires ou à une adhérence moins adéquate. Devoir décider entre payer son traitement en s'endettant ou se nourrir peut influencer négativement le bien-être.
EFFETS INDÉSIRABLES	Ne s'applique pas	Les effets indésirables perçus, passés ou présents, agissent comme une barrière à l'adhérence et à l'engagement dans les soins. Apprendre à reconnaître les effets des médicaments sur le corps ou adapter ses habitudes de vie pour vivre avec les effets indésirables s'ajoutent à la prise en charge par les personnes vivant avec le VIH pour un meilleur accès aux soins.
RELATIONS DE CONFIANCE AVEC LES PROFESSIONNELS DE LA SANTÉ	L'établissement d'une relation de confiance avec les professionnels de la santé permet d'avoir une perception positive du traitement, facilitant l'accès et l'adhérence ainsi qu'un meilleur engagement dans les soins.	Les personnes vivant avec le VIH qui se sentent mal accueillies par les professionnels de la santé voient diminuer leur confiance envers le traitement et leur engagement dans les soins.
RELATION AVEC LE TRAITEMENT	La perception du traitement comme permettant de rester en santé influence positivement l'adhérence au traitement.	Une perception négative de son traitement due à de mauvaises expériences (effets secondaires, essais cliniques, etc.) peut mener à des arrêts de traitement ou à une mauvaise adhérence.
ORGANISMES COMMUNAUTAIRES	Les organismes communautaires sont perçus comme des facilitateurs dans l'accès aux soins. Leurs services et les relations que les intervenants tissent avec les personnes vivant avec le VIH permettent de contourner des problématiques comme l'isolement.	Ne s'applique pas
ISOLEMENT	Ne s'applique pas	L'isolement ou la peur de l'isolement affectent le bien-être des personnes vivant avec le VIH et agit comme une entrave à des soins de qualité (restrictions pour assister aux rendez-vous, pour acheter les traitements, etc.)